

1 novembre 2015 – Toussaint

Retrouvez-nous aussi sur notre site
<http://www.saint-francois-de-sales.be>



Editorial

Depuis un peu plus d'un an maintenant, trois salésiens de la communauté de Liège se sont lancés dans la réalisation d'une émission hebdomadaire sur RCF-Liège (radio chrétienne francophone).

Avec beaucoup d'hésitations et de questions, nous avons accepté ce projet avec l'envie de faire passer, de partager notre passion de l'éducation. C'est donc tout naturellement que l'émission s'est appelée « Educ' cœur ». Ce titre fait écho bien entendu à la conviction fondamentale exprimée à plusieurs reprises par Don Bosco : « que les jeunes non seulement soient aimés, mais qu'ils se sentent aimés. » ou encore « sans affection, pas de confiance et sans confiance, pas d'éducation. »



LA JOIE SE PARTAGE

Au départ l'émission devait s'arrêter après un an mais nous avons accepté une deuxième année, encouragés par divers témoignages reçus.

Au-delà du temps nécessaire à la réalisation de ces émissions, me reviennent tous les visages rencontrés au cours de cette année. Visages déjà connus ou découverts dans le cadre de l'émission, ce qui me frappe chez tous, c'est l'enthousiasme avec lequel ils ont accepté notre invitation.

Educateur de rue, animateur de plaine de jeu, clown, grand-maman, passionné de jeux de société, directeur d'école, ergothérapeute, enseignant, comédien, bénévole dans une école de devoirs, ... chacun à sa manière, nous a partagé comment il se sentait éducateur, éducatrice dans son métier,

dans ses activités, dans sa vie. Tous nous ont parlé avec cœur de leurs métiers, de leurs passions, ...

Et ce que je retiens de ces rencontres c'est la joie qui transparaissait dans les interviews. Une joie que l'on sentait profonde, vraie. Une joie contagieuse qu'auront pu percevoir, je l'espère, les auditeurs de ces émissions.

Alors une autre phrase de Don Bosco m'est revenue en mémoire : « Ici, nous faisons consister la sainteté à être toujours joyeux ! » Alors sans vouloir « baptiser de force » certaines des personnes interviewées au cours de cette année, toutes ne partageant pas nécessairement la foi en Dieu, je me suis laissé aller à penser que ces « saints » d'aujourd'hui, ils sont là parmi eux.

« Heureux... », nous répète le texte des bénédicences que nous entendons lors de la fête de la Toussaint. Heureux, joyeux d'une joie profonde qui porte et qui fait vivre. Loin d'une hilarité qui éclate et qui disperse.

« La joie se partage » nous dit le slogan de RCF. Que cette fête de la Toussaint nous invite encore et toujours à partager la joie qui nous fait vivre.

R.H.



Rodney, nouveau diacre à St François



L'équipe "Reflets" a rencontré notre nouveau diacre, Rodney Barlathier

Reflets: Bonjour Rodney, voilà déjà un mois que tu es présent ici à Liège, à la paroisse Saint François de Sales.

Dis-nous un peu qui tu es et d'où tu viens ?

Rodney Barlathier : Bonjour, je vous remercie de m'avoir donné cette occasion de

vous parler un peu de moi. Je suis né en Haïti, l'aîné d'une famille de trois enfants, dont deux garçons et une fille. C'est dans cette famille, chef-d'œuvre qui ne se laisse pas décrire, où l'amour détrône et transcende tout, que j'allais découvrir la foi dès mon plus jeune âge. Cette foi, peut-être pas assez forte pour déplacer les montagnes, était quand même suffisante pour me jeter dans les bras de Saint Jean Bosco.

Reflets : Comment as-tu rencontré les salésiens de Don Bosco ?

R.B. : J'ai rencontré les salésiens dans ma ville natale, au Cap-Haïtien. Ce fut dans un contexte purement académique, je fus élève à l'école primaire qu'ils dirigeaient.

Reflets : C'est ce premier contact avec les salésiens qui allait alimenter ton désir de devenir prêtre ? Raconte-nous un peu dans quel sens cette expérience t'a marqué ?

R.B. : Vous savez, le « désir » a toujours besoin d'être pris par la main et rassuré sur son propre compte. C'est Simone Weil qui dit : « L'inclination naturelle de l'âme à aimer la beauté est le piège le plus fréquent dont se sert Dieu pour l'ouvrir au souffle d'en haut ». Je crois que j'ai été attiré par la manière dont les salésiens traitaient les jeunes et je fus profondément épris par la beauté de la liturgie. Point n'est besoin de vous dire comment tout cela chatouillait mon cœur d'enfant et j'ai grandi avec ce sentiment fort de devenir prêtre un jour.

Reflets : A quel moment es-tu entré au séminaire et pourquoi ce choix ?

R.B. : Eh bien, je suis entré au séminaire tout de suite après mes études secondaires. J'étais comme quelqu'un qui portait une force de vie et qui cherchait un lieu où la mettre au monde. Cette force, je voulais la mettre au monde dans l'Eglise, espérant qu'elle soit utile au plus grand nombre possible. C'est Georges Bernanos qui affirme que l'Eglise n'est pas un refuge, une auberge spirituelle à travers les carreaux de laquelle on peut se donner le plaisir de regarder les passants, les gens du dehors. L'Eglise, poursuit-il, est une force en marche, un mouvement. Et moi, je voulais me joindre à cette marche en tant que salésien, prêtre. Oui...je voulais servir et être présent de cette manière dans ce lieu irradiant d'amour.

Reflets : Veux-tu nous parler de ton parcours comme salésien ?

R.B. : Avec plaisir. Tout a commencé à Port-au-Prince (Thorland) le 8 septembre 2004. C'est là que j'ai fait ma première année de formation. Ensuite je suis parti en République Dominicaine pour mon année de noviciat. Revenu en Haïti, j'ai fréquenté l'institut de philosophie Saint François de Sales (à Fleuriot) où j'ai étudié la philosophie et un peu de pédagogie, pendant trois ans, ensuite deux ans de stage pratique à Pétion-Ville, la première comme assistant des séminaristes et professeur de religion au collège Dominique Savio ; la deuxième comme directeur de l'école primaire de Pétion-Ville. Après mon stage, mes supérieurs m'ont envoyé à Rome pour étudier la théologie. Je suis resté 4 ans dans la terre de Dante Alighieri, étudiant à l'université pontificale salésienne.

Reflets : Pourquoi es-tu maintenant en Belgique ?

R.B. : Suite à ma demande de devenir missionnaire, le Recteur Majeur m'a envoyé dans la province salésienne France, Belgique-Sud, Maroc. D'où ma présence ici en terre belge.

Reflets : Qu'est-ce qui t'a poussé à devenir missionnaire ?

R.B. : J'ai envie de vous dire que c'est parce qu'un salésien « au cœur tendre et à l'âme intrépide » est venu dans ma terre pour y planter le charisme de Don Bosco. Dès lors, je me sens débiteur de quelque chose que j'ai moi-même reçu. C'est là que j'ai commencé sérieusement à me rendre compte que "*la vie reçue, la vie donnée, rythme le temps de l'Eglise*". Du coup, je me sens concerné par la réalité de la Congrégation qui veut continuer à être signe et porteuse de l'amour de Dieu aux jeunes

de tous horizons, à travers nous, ses fils. Je suis séduit par la réalité de l'Eglise, notre Mère, qui veut continuer à être sacrement du salut pour tous. Dieu veut, à travers nos mains, continuer à se rompre dans l'Eucharistie pour la vie du monde, continuer à offrir la Réconciliation, fruit d'amour de son cœur miséricordieux. Voilà tout ce qui m'a motivé.

Reflets : Nous te remercions d'avoir accepté de répondre à nos questions et nous te souhaitons un fructueux ministère dans la paroisse.

R.B. : Merci à vous, ce fut un plaisir.

Messe de rentrée

Les foulards de miséricorde

Pourquoi recevoir un foulard à l'entrée de l'église au début de cette messe de rentrée célébrée le 13 septembre dernier ?



« **Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ???** » Qui est Jésus pour toi, pour moi, pour nous, membres de cette communauté paroissiale de St François de Sales, en ce début d'année ? Suis-je vraiment, pour toi, ce visage

humain de la miséricorde de Dieu ?

Le mot « miséricorde », c'est la traduction de l'hébreu ... **Rahamim** ... qui veut dire "utérus", "ventre maternel" puissance 10, littéralement « les entrailles maternelles ». Quel est le rôle du ventre maternel, sinon d'accueillir une faible parcelle de vie pour lui permettre de grandir ? Quel est le rôle du ventre maternel, sinon d'être cet espace où un germe de vie va devenir un être humain ?

La miséricorde, c'est donner cette **qualité de regard et d'écoute** qui vont permettre à quelqu'un d'avoir envie d'exister. La générosité de la mère va permettre à un vivant, unique, d'avvenir.

La miséricorde, c'est cette plénitude de maternité divine, cette plénitude **d'amour « viscéral »**... Comme cette mère prise aux entrailles quand elle dit au revoir sur le quai d'une gare à son fils qui part pour un long voyage, quand elle entend que son fils est en prison et va le visiter, ou que son fils est malade ou affaibli... Comme ce père pris aux entrailles quand son fils le blesse tellement qu'il décide de s'éloigner et de quitter le nid familial, ... Notre Dieu, c'est cela, mais à la perfection, dans la plénitude. Comme disait un enfant, « Dieu, c'est un papa qui aime comme une maman ».



La miséricorde, ça veut dire : « **Je t'aimerai quoi qu'il arrive et je ne reprendrai pas mon amour.** » Je t'aime d'abord et tu ne me décourageras jamais de t'aimer. Si tu souffres, j'ai mal. Mon cœur se dresse devant ta misère pour essayer de te protéger, te défendre. C'est être prêt à aller jusqu'à la croix avec toi, pour traverser et lutter contre ce qui t'écrase ».

Tout au long de cette année, « Année de la Miséricorde » désirée par le Pape François pour toute l'Eglise, nous sommes ainsi invités à traduire notre foi au Christ **en la rendant visible dans des signes concrets.**

Ouvrons notre coeur à ceux qui vivent dans les périphéries existentielles les plus différentes de précarité et de souffrance. Notre monde moderne les a souvent créées de façon dramatique. Traditionnellement, il y a deux types d'oeuvres de miséricorde. Il y a d'abord les œuvres **corporelles** : donner à manger à celui qui a faim et boire à celui qui a soif, accueillir l'étranger et vêtir celui qui est nu, demeurer auprès de celui qui est seul, malade ou prisonnier. Mais n'oublions pas aussi les œuvres de miséricorde **spirituelles** : conseiller ceux qui sont dans le doute, envahir par la peur et la solitude, enseigner tous les exclus du savoir et de la culture, pardonner à celui qui nous salit, supporter patiemment ceux qui nous pompent continuellement, confier dans la prière celles et ceux qui nous entourent, etc.

Que nos gestes, nos actes, nos œuvres de tous les jours reflètent notre foi profonde en ce Dieu de Miséricorde, en ce Dieu qui nous aime jusqu'aux entrailles.

Voilà ce que signifie chacun des foulards : un petit geste de miséricorde à échanger avec quelqu'un, à offrir à une personne de notre entourage... qui pourra elle aussi - qui sait ? - faire de même ... et poursuivre ainsi cette belle chaîne de miséricorde dans la vie de tous les jours...

La parabole des foulards blancs

C'est l'histoire d'un jeune, Jean. Il avait fait un sale coup à ses parents. Vous savez... un de ces coups bas dont une famille ne se remet pas, en général.

Alors son père lui dit « Jean, fous le camp ! Ne remets plus jamais les pieds à la maison ! »

Jean est parti, la mort dans l'âme.

Et puis, quelques semaines plus tard, il se dit “Comment ai-je pu faire ça ??? J'ai été la pire des ordures ! Je vais demander pardon à mon père... Oh oui ! Je vais lui dire pardon.”

Alors, il écrit à son père : “ Papa, je te demande pardon. J'ai été le pire des pourris et des salauds. Mais je t'en prie, papa, peux-tu me pardonner ?

♪ « *Si je t'oublie
Je sais que toi, Seigneur,
Tu ne m'oublies pas.
Tu as gravé mon nom
Sur les paumes de tes mains.
Seigneur, je t'en prie
Prends pitié de moi ».*



“Papa, je ne te mets pas mon adresse sur l'enveloppe, non... Mais simplement, si tu me pardonnes, je t'en prie, mets un foulard blanc sur le pommier qui est devant la maison. Tu sais, la longue allée de pommiers

qui conduit à la maison. Sur le dernier pommier, papa, mets un foulard blanc, si tu me pardones.”

“Alors je saurai, oui je saurai que je peux revenir à la maison.”

Comme il était mort de peur, il se dit : “Je pense que jamais papa ne mettra ce foulard blanc. Alors, il appelle un de ses amis, Marc, et il lui dit “Je t’en supplie, Marc, viens avec moi. Voilà ce qu’on va faire : je vais conduire jusqu’à 500 mètres de la maison et je te passerai le volant. Je fermerai les yeux. Lentement, tu descendras l’allée bordée de pommiers.

Tu t’arrêteras. Si tu vois le foulard blanc sur le dernier pommier devant la maison, alors je bondirai. Sinon, je garderai les yeux fermés et tu repartiras. Je ne reviendrai plus jamais à la maison.”

Ainsi dit, ainsi fait. À 500 mètres de la maison, Jean passe le volant à Marc et ferme les yeux. Lentement, Marc descend l’allée des pommiers. Puis il s’arrête. Et Jean, toujours les yeux fermés, dit: “Marc, mon ami, mon frère, je t’en supplie, est-ce que mon père a mis un foulard blanc dans le pommier devant la maison ?“

Marc lui répond : “Non, Jean … Non ! Il n’y a pas UN foulard blanc sur le pommier devant la maison… mais il y en a des centaines de toutes les couleurs sur tous les pommiers qui conduisent à la maison !”



♪ « Si je reviens
Je sais que toi, Seigneur,
Tu m’ouvres les bras.
Ton amour est plus fort
Que tous mes refus d’aimer.
Seigneur, je t’en prie
Prends pitié de moi ».

Profession de foi

La première année prend son envol...

9h ! Un peu tôt pour un dimanche ! Mais aujourd’hui, c’est le début du parcours de profession de foi.

Alors nous prenons toute une journée pour faire connaissance, découvrir avec qui on va faire équipe...

Et nous rassembler avec toute la communauté....

Quand nous sommes réunis autour de Rudy, Denis nous rejoint avec sa valise. Ses filles ont mis dedans tout ce qu’elles pensent qu’il devait prendre avec lui pour venir à la réunion : une bible, un ballon de foot, une bougie un pique-nique, des chiques et puis, plus étonnant : une pompe et un ballon à gonfler. Nous remarquons assez vite qu’il y a quelque chose dans le ballon mais pour découvrir quoi, il faut le gonfler. Alors nous nous y mettons malgré la peur de voir le ballon éclater.

Nous pouvons ensuite lire ce qui est écrit sur le ballon : « Essayez l’air de Dieu, l’air qui rend heureux. » Voilà le message qui nous invite à démarrer le parcours. Mais le ballon est fragile et ... pan... il éclate ! Nous découvrons qu’il contenait d’autres ballons. Un bleu pour Baudouin, un vert pour Liliane et un orange pour Geneviève.

Après cela, nous recevons un cube avec des dessins. Grâce à ce cube, nous découvrons petit à petit avec qui nous allons faire équipe pendant ces deux années. Nous

rejoignons alors nos locaux d’équipe pour continuer à faire connaissance avec les autres enfants de l’équipe et notre animateur ou animatrice.

Bientôt arrive l’heure de rejoindre la communauté pour l’eucharistie. Certains y retrouvent leurs parents. Nous découvrons la communauté chrétienne dans laquelle nous allons vivre notre parcours de profession de foi. Nous amenons avec nous des ballons de toutes les couleurs, un par enfant, ainsi que le pain et le vin que nous allons partager tous ensemble. Nous découvrons nos prénoms sur la nacelle d’une splendide montgolfière à bord de laquelle nous venons d’embarquer.



Après la messe, nous nous retrouvons dans la cour du haut pour une activité chronométrée. En nous plaçant en cercle selon un ordre bien précis tout en nous passant une pelote de fil, nous « tissons » des liens entre nous, à l'image de toutes les rencontres, les échanges et les amitiés que nous allons vivre au KT. Nous découvrons aussi que pour que la toile soit belle, il faut que chacun ait une place.

Nous dévorons notre pique-nique de midi puis, par petits groupes, nous nous envolons à la recherche du KT-Trésor. Les vents nous guident tout au long de notre itinéraire. Grâce à la solidarité entre les équipes et les pièces de puzzle que nous avons reçues, nous découvrons l'emplacement

du coffre au trésor et les divers objets qu'il contient.

Une sandale, une peau d'animal, une carte du pays de Jésus avec le Jourdain, la photo d'une colombe, une bouteille d'eau. Quel peut bien être le lien entre tous ces objets ? Au fur et à mesure que nous les découvrons, les choses se précisent et nous

comprendons que tous ces objets nous font penser au Baptême de Jésus.

Ce sont donc les signes de la célébration du Baptême qui vont nous accompagner tout au long de cette année.

Nous regardons une vidéo qui nous raconte le Baptême de Jésus.

Au goûter, nos parents nous rejoignent pour partager ensemble les gâteaux et les tartes. C'est l'occasion pour eux de rencontrer notre animateur d'équipe, de faire connaissance avec les parents des autres enfants.

Une chouette journée ! Vivement la prochaine réunion !

Les enfants de la 1^{ère} année de profession de foi.

Reflets Paroisse St François de Sales, rue Jacob-Makoy, 34a, 4000 Liège

Ed. Responsable: Rudy Hainaux, tél.: 04.252.64.18

Comité de rédaction:

Rudy Hainaux, Xavier Ernst, Rodney Barlathier, Anne-Marie Blaise, Pierre Briard, Marc Bruyère, Geneviève Delstanche, Chantal Franssen, Clairette Wery

Laudato si' Une découverte communautaire.

Dans tous les milieux, l'encyclique du Pape François a été accueillie favorablement.

On s'est passionné pour ce texte, un article a été écrit dans le REFLETS de septembre.

Mais il fallait aller plus loin. Quelques paroissiens ont proposé de réunir ceux qui le souhaiteraient pour découvrir ensemble le message du Pape.

Le 08.10.15, nous étions 18. Chacun a dit en quelques mots ce qui l'avait poussé à être présent.

« Le sujet m'intéresse », « être en groupe va m'aider à lire ce texte, à agir »... Ce sont aussi des situations révoltantes de misère, de migration, d'exploitation... relatées par les médias qui ont poussé à venir.

« *Que se passe-t-il dans notre maison commune ?* » demande le Pape.

Et aussi : « *Il faut transformer en souffrance personnelle ce qui se passe dans le monde.* » Cette phrase choque un peu, mais on comprend qu'il s'agit de se laisser toucher par la souffrance d'autrui.

VOIR est donc notre première étape.

On évoque des situations rencontrées dans d'autres pays comme la déforestation provoquée par la culture intensive du soja..., mais aussi les mentalités qui dominent ici : tout est marchandise, on pousse à produire et à consommer sans limite ; les banques n'hésitent pas à spéculer sur le blé, provoquant des émeutes de la faim, on veut breveter le vivant comme les semences qu'il faut désormais acheter à Monsanto ; autre multinationale Danone qui, en Indonésie, notamment pousse les jeunes mères à ne pas allaiter, mais à acheter le lait en poudre de la firme et, comme ce lait est cher, les enfants n'ont pas assez à manger et sont dénutris ; ou bien encore Nestlé qui, partout dans le monde, pompe l'eau des sources pour remplir ses bouteilles et les vendre en privant d'eau potable les populations trop pauvres pour payer ce qui était leur eau...

Impossible de tenir compte de tout ce qui a été dit.

A travers ces exemples, on découvre que « *Tout est lié* » comme le Pape l'affirme à maintes reprises.

On constate que l'humain oublie qu'il fait partie de la nature, qu'il est un

élément de la création, mais pas le créateur, qu'il est responsable du présent et de l'avenir. On rappelle les phrases : « la terre est notre maison commune », « Nous empruntons la terre à nos enfants ».

Il faudrait s'arrêter, se le rappeler, « *écouter tant la clamour de la terre que la clamour des pauvres* », dit le Pape.

Les nombreuses situations décrites par les participants mettent en lien les dégâts faits à l'environnement et les atteintes faites aux humains avec la pauvreté qui s'ensuit.

Ce sont des terres agricoles achetées ou volées par des gros propriétaires pour faire de la monoculture qui appauvrit les sols et oblige les paysans expropriés à grossir les bidonvilles.

C'est la surpêche des bateaux-usines qui entraîne la misère des petits pêcheurs qui n'ont plus de ressources. A Haïti, le réchauffement climatique est cause d'une augmentation des pluies et l'excès d'eau empêche les cultures et provoque l'érosion des terres. Etc, etc

On ne pouvait se quitter sans une lueur d'espoir.

La 2e étape le 12.11.2015 sera JUGER.

Et une 3°, le 3.12.2015, AGIR. En d'autres termes, s'arrêter, relire, choisir.

Mais déjà, on évoque certains progrès. Ici, la Vesdre est devenue propre. Oui, mais c'est parce qu'on lave la laine en Chine !

Au fait, le progrès, c'est quoi ? Est-ce que le progrès va nous sauver ?

Des efforts sont faits pour une consommation moins effrénée, moins polluante. Il y a un changement de mentalités. On a rappelé la petite histoire de Pierre Rabhi, ce sage d'aujourd'hui.

La forêt est en feu. Un petit colibri apporte sa goutte d'eau pour éteindre le feu. C'est sa contribution.

Quelle sera la nôtre? La suite au prochain numéro.

C.F.

Pour la 15^e année

DEGUSTATION DE VINS et repas fromage

Samedi 21 novembre 2015

dégustation et vente

à l'église dès 19h

Dimanche 22 novembre 2015

Dégustation à partir de 11h30 à l'église

Repas fromage à partir de 12h

dans la salle sous l'église



**Venez nombreux à cette fête,
n'oubliez pas de remplir votre
bulletin d'inscription.
Merci d'avance de votre
participation.**

Paroisse saint François de Sales,
rue Jacob Makoy 34a, 4000 Liège

Pourquoi une nouvelle vente de vin au profit de la paroisse ?

- Les projets de notre communauté doivent se poursuivre.
 - Les collectes ne suffisent pas à elles seules.
 - Les besoins de notre service social augmentent.
 - Il faut veiller à l'entretien des bâtiments (tapis de l'autel et jubé, aménagement et équipement de la salle sous l'église, ...)
- En un mot, la vie de notre communauté a un coût !



Quels vins allez-vous pouvoir acheter ?

En vin rouge :

- un **Bourgogne** (2013)
Nuits Saint Georges
- un **Côtes du Rhône** (2013)
Pays de Vaucluse

En vin blanc :

- un **Mâcon** (cuvée 2014)
Terres secrètes

Samedi 21 et dimanche 22 nov.: Dégustation
cubes de fromage et 1 verre de vin : 1 euro

Bulletin d'inscription à rentrer au presbytère le 17 novembre au plus tard

Repas : 12€ assiette de fromages ou charcuterie
pain, beurre, 1 verre de vin

Dimanche 22 novembre à 12h.

Réservation : assiettes fromage, assiettes charcuteries

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Mail :

A découper

Bon de commande (à déposer au presbytère)

Côtes du Rhône bouteilles x 7 € = ____ €

Bourgogne bouteilles x 7 € = ____ €

Mâcon bouteilles x 7 € = ____ €

Treize à la douzaine :

12 bouteilles commandées, une bouteille gratuite.

Le paiement s'effectuera à l'enlèvement de la marchandise.

Les commandes passées avant le 20 novembre seront prêtes pour le 22 novembre.

Des bulletins de virement seront mis à votre disposition.

iban BE81 3635 0693 9824 bic BBRUBEBB



Yalla ! La nouvelle année des Fort Rêveurs a démarré...

Soirée Pizza'Yalla



Le vendredi 25 septembre, les Fort Rêveurs se sont retrouvés pour une nouvelle année pleine de rencontres et d'aventures.

Tous les animateurs étaient devenus des pizzaiolos ou devrais-je dire des « pizzayalla ». Les jeunes provenant de la profession de foi étaient venus en masse. Bienvenue !

Le but de cette réunion : faire connaissance.

Comment ? Chaque animé était devenu un aliment. Il fallait s'assembler pour pouvoir obtenir tous les ingrédients d'une pizza. Des spécialités uniques

comme la « Pizz'Amen », la « Pizz'Alleluia » et j'en passe et des meilleurs.

Après cela, nous nous sommes tous réunis pour un bon festin. Et quel meilleur menu pour cette soirée que des pizzas ?!!!

Enfin, nous avons eu un moment d'intériorité. Nous avons parlé de sœur Emmanuelle que beaucoup connaissent de nom mais dont peu connaissent l'histoire. Un texte de celle-ci représente bien la journée que nous avons vécue et la dynamique de groupe que nous essayons d'instaurer.



« Yalla », en avant les jeunes !

"C'est à toi que je m'adresse, jeune Européen ...

Ecoute la vieille femme que je suis : née en 1908, j'ai connu le siècle le

plus hallucinant qui soit ; j'ai été appelée dans les cinq continents pour répondre aux drames de la misère, de la violence et de la guerre, là où l'homme est un loup pour l'homme. Tu m'apostrophes : " Que me dis-tu, je te suis inconnu ! " Justement, non !!! Tu es le fils de ton



siècle, tu es baigné dans tout ce qui bouillonne autour de toi. Je voudrais le clamer à chacun d'entre vous : sois l'homme, la femme que tu es.

Si la déprime est prête à te jeter par terre, sache-le : la force est en toi, dans ton corps et dans ton coeur. Cette soif de justice qui t'habite, laisse-la t'emporter vers plus malheureux que toi, entre dans la bataille.

Crois en toi, en cette passion pour un monde où des hommes libres vivraient égaux, en frères.

Crois en ton dynamisme, incarne ton idéal à l'endroit même où tu vis, là où tu sens battre ton coeur. Sache que ton acharnement, en dépit des échecs, assurera ton triomphe.

Crois dans les autres : le même souffle de justice les fait tressaillir. Ne crains pas de rejoindre leur combat : l'union des jeunes est une puissance formidable.

Crois en toi, comme moi en toi, Crois en l'autre comme en toi !"

Sr Emmanuelle.

Découverte du thème d'année

Nous nous connaissons tous plus ou moins. Il est donc temps de découvrir le thème de l'année et de renforcer nos liens.

Dix jours plus tard, les Fort Rêveurs ont parcouru les rues du Laveu pour découvrir des indices. Qu'avons-nous découvert ? Des grenouilles, une vielle femme qui faisait un peu peur, qui, d'après elle s'appelait une « grenouille de bénitier » (qu'est-ce que c'est que ce charabia ?), un jardinier, l'église orthodoxe, une jeune délinquante qui a retrouvé le bon chemin après avoir été aidée, un vétéran de la guerre qui collectionnait des croix, un panneau de priorité de droite et enfin nous avons atterri devant chez Dobbelstein, la fleuriste du quartier.

Bon, les animateurs avaient promis que, grâce à ça, le thème serait vite découvert mais pour les animés, ils n'étaient pas sortis de l'auberge.

Un moment en équipe s'impose pour approfondir les recherches. Après moult réflexions et schémas sur un grand poster pour démêler le fin fond de l'histoire, les Fort Rêveurs y sont parvenus.

Et voici en exclusivité le thème de l'année : ... CROIS'SENS !

Quel rapport avec tout ce que je viens de citer précédemment, me direz-vous ?

- Quel bruit fait la grenouille ? ... Croaaaaa (Et oui, vous ne l'auriez jamais vu arriver celle-là...)
- Que représente le signe de priorité de droite ? ... Une croix
- Un église représente le lieu qui réunit ceux qui ... croient

- Et chez Dobbelstein, que fait une fleur ? Grâce à la lumière et à l'eau, elle croît au fil des jours ...
 - La grenouille de bénitier est une personne qui croit très fort, un peu de trop parfois ...
 - Le vétéran collectionnait les croix
 - La délinquante s'en est sortie car certains avaient osé croire en elle.
 - Le jardinier travaille de son mieux pour faire croître ses fleurs.
- Donc CROIX- CROIT- CROÎT – CROAAAAA
- Et le sens alors ?
- Les jeunes ont couru dans tous les sens.
 - On essaye tous de trouver un sens à notre vie.
 - La croix est comme une boussole : elle indique différents sens, comme les 4 points cardinaux.
 - Mais quel est le sens de la croix avec tout ça ???

Et le plus merveilleux, c'est que quand on lit « crois'sens », cela devient CROISSANCE... Que ces animateurs sont ingénieux (et je ne dis pas ça parce que j'en suis une ;-)) C'est juste qu'à chaque réunion de préparation, ils se préparent une petite tournée de spacecake de rêve dont seul Don Bosco a le secret.

Et en cadeau, cette photo qui fera plaisir à toutes les grenouilles de bénitier de la paroisse et autres personnes qui aiment les grenouilles.



Marie Defawe, animatrice Fort Rêveurs

Don Bosco Academy : « J'ai adoré ! »

Une belle réussite éducative et artistique

L'attente était forte, le moment très attendu...et ils n'ont pas déçu, bien au contraire !

Les cinquante jeunes de la comédie musicale « Don Bosco Academy », venus de Lille et de Belgique, dont



Slavica et Noah de notre paroisse, ont relevé avec savoir-faire et enthousiasme le défi qui leur était proposé : mettre en scène de façon actualisée tout l'amour de Don Bosco pour la jeunesse. La joie finale est à la hauteur du travail fourni : 10 jours de répétitions intensives à l'internat des salésiennes de Ganshoren en juillet, un staff de 30 bénévoles aux petits soins sur place, un gros travail administratif et logistique en amont...



Plus qu'une performance, il y a surtout le chemin de croissance que chaque jeune a pu expérimenter.



Grande satisfaction aussi côté public. En plus de la famille de Slavica et Noa, nous étions une vingtaine de la paroisse à faire le déplacement. Odile témoigne : « *J'ai adoré ! Moi, je n'aurais jamais osé. J'ai trop le trac ! Je trouve ça super courageux de la part des enfants et des jeunes qui chantaient et qui dansaient. C'était superbe ! J'ai découvert Don Bosco qui a aidé les jeunes en les sortant de la violence et de la méchanceté du 'Valdocoke' – jeu de mot avec le quartier de Turin où Don Bosco a construit son premier centre de jeunes au 'Valdocco'. Dans le quartier du Valdocoke, il n'y avait que de la méchanceté et de la violence dans les mots et même dans les habits. C'était le pouvoir de l'argent, de la drogue, du bonheur facile. Par contre, dans la Don Bosco Academy, les gens étaient beaucoup plus sympas, il y avait une bonne entente entre tous. C'était le règne de l'amitié et le lieu de la réalisation de ses rêves et de ses talents* ». La mise en scène n'est pas passée inaperçue, notamment la variété et la qualité des musiques. Un sentiment général prévaut : la joie et l'authenticité de ces jeunes acteurs se lisait sur leurs visages. Un beau moment salésien dans lequel les sœurs salésiennes ont beaucoup investi. Merci à elles !



Se mobiliser pour l'accueil de réfugiés

L'accueil de réfugiés dans notre pays est sans conteste une question d'actualité qui ne cesse d'interpeller. C'est notre devoir de chrétiens de réagir face à ce drame humain et d'accueillir ceux qui fuient la violence des pays en guerre.

Suite à l'appel de Caritas International soutenu par les évêques de Belgique, une coordination diocésaine des actions sociales qui regroupent les principaux acteurs de terrain a été mise en place à l'initiative du Vicariat Évangile & Vie.

Le diocèse de Liège sensibilise les communautés chrétiennes et leurs responsables à l'accueil des réfugiés :

- d'une part en les invitant à mobiliser les paroissiens, et au-delà toute la communauté, pour constituer des groupes d'accueil et d'accompagnement des familles ;
- d'autre part en leur demandant, selon leurs possibilités, de proposer des lieux d'accueil ainsi qu'un accompagnement adapté.

Par ailleurs, devant l'urgence de la situation, il est fait appel à un **soutien financier** pour les services sociaux en première ligne via le compte de Caritas Secours Liège BE 04 2400 8007 6231 avec la communication "Aide aux Réfugiés" (attestation fiscale à partir de 40€).

Dans cette lignée, suite à l'interpellation de nombreux paroissiens, notamment lors de la messe de rentrée, la paroisse St François de Sales désirerait aussi apporter son soutien et son aide à l'une ou l'autre famille syrienne, arrivée en Belgique pour fuir la persécution dans leur pays. Les bonnes volontés ne manquent pas, mais nous manquons actuellement de lieux concrets pour pouvoir les recevoir. C'est pourquoi **nous recherchons actuellement l'un ou l'autre logement conjugal ou familial à proximité** pour qu'une vraie dynamique de soutien puisse s'engager ensuite.

Même si les réfugiés disposent actuellement de revenus réduits (souvent une allocation du CPAS), ils peuvent néanmoins assurer le paiement d'un certain loyer.

Si vous disposez d'une maison ou d'un appartement disponible dans les environs ou que vous en connaissez, merci de nous le signaler afin d'envisager la possibilité d'accueillir l'un ou l'autre couple ou famille près de chez nous et d'envisager la **création d'un comité de soutien** afin d'accompagner l'hébergement.

N'hésitez pas à faire tourner l'information !

En vous remerciant d'avance,

Pour l'équipe pastorale,

Rudy



Invitations

Nous recherchons des animateurs bénévoles pour la bibliothèque de rue à Ougrée !

Initiées par le **Mouvement ATD Quart Monde** en région parisienne en 1968, les bibliothèques de rue visent à combattre l'exclusion en favorisant l'accès à la lecture et la rencontre entre personnes d'origines sociales différentes.

Nous vous proposons de rejoindre avec nous les enfants **le mercredi après-midi**, au cœur de leur quartier pour partager le plaisir de lire dans un espace ouvert à tous.

- Faire du livre un objet de découverte, d'émerveillement, d'ouverture, avec des enfants pour qui le livre est généralement associé à l'école, où ils sont souvent en échec.
- Contribuer à une dynamique de convivialité au sein du quartier qui nous permet de bâtir une relation avec des familles vivant la pauvreté, mais aussi avec les différents voisins, les associations, avec l'ambition que les plus pauvres puissent participer pleinement à la vie du quartier.

Cela vous tente ?

Contactez *Françoise Barbier* Tel: 0479 19 26 14 ou 04 262 51 08

Grand ramassage de vivres non-périssables

*Samedi 28 novembre 2015
au profit du service social du Laveu.*

Les jeunes des Fort Rêveurs et de la Confirmation passeront chez vous entre 9h et 12h.

Merci de leur réserver un bon accueil.

Pour les personnes qui n'habitent pas le quartier, il est possible de déposer un colis à l'entrée de l'église en venant aux célébrations.

Les fils du tonnerre

Vous êtes invités au spectacle biblique



« *Les fils du tonnerre* »

le dimanche 15 novembre 2015 à 16h30 à
l'église Saint François de Sales.

Mais qui sont ces fils du tonnerre ?

Il s'agit de deux frères, deux apôtres de

Jésus : Jacques et Jean. Jean, devenu vieux, écrit beaucoup aux jeunes communautés : son évangile, des lettres et l'apocalypse.

*« Ce que nous avons vu, entendu, nous vous l'écrivons
pour que notre joie soit complète ! »*

Nous allons partager ses souvenirs du temps où il accompagnait Jésus et les revivre par le jeu théâtral.

Le Théâtre Buissonnier a pour vocation de faire résonner autrement la Parole biblique. Il crée lui-même ses spectacles toujours agrémentés de musique. C'est un théâtre itinérant qui rejoint les spectateurs là où ils sont invités : paroisses, monastères, groupes bibliques, familles...

Il s'agit ici d'un spectacle plein de surprises avec 9 acteurs... et le public, qui est partie prenante de ce spectacle et sera appelé à participer, à réagir, à se déplacer... Il représente d'abord les différentes communautés auxquelles Jean écrit. Mais il constitue aussi la foule qui suit Jésus, depuis l'appel des apôtres jusqu'à la résurrection. Nous serons tous concernés !



Ce spectacle s'adresse aux adultes ainsi qu'aux jeunes : des dossiers destinés aux animateurs de groupes d'adultes ou de jeunes sont téléchargeables. Ils peuvent aussi intéresser les familles en guise de préparation. Les enfants sont bienvenus et même invités à participer.

Adulte : 10 € - jeune : 5 € - < 12 ans : gratuit - durée : 1h30 -
renseignements : 04.252.64.18

Photos, extraits, dossiers d'animation et tous renseignements sur
www.theatre-buissonnier.be

L'équipe pastorale nouvelle



**Christine Nicole Victor Baudouin Arnaud Rodney Rudy
Bienfait Martine Pascale Marie-Sophie Xavier Antoinette**

*Voici la nouvelle équipe pastorale en ordre de marche !
Grand merci à eux.*

Missions et tâches de l'Équipe Pastorale

- Organiser la participation des laïcs dans la vie de la paroisse.
- Prendre collectivement des décisions au sujet des problèmes rencontrés dans la pastorale de tous les jours.
- Être à l'écoute active de la communauté et lui communiquer les résultats de son action.
- Assurer le lancement et le suivi des groupes chargés de réaliser les objectifs pastoraux acceptés par la communauté lors des assemblées paroissiales.
- Créer du lien entre les paroissiens et les différentes équipes actives au sein de la paroisse.
- Donner vie et sens au message évangélique en insufflant une dynamique active et fraternelle au sein de la communauté.



Ont été baptisés :

- | | |
|--------------------|----------------------|
| • Louise Mercenier | le 6 septembre 2015 |
| • Théo Straet | le 27 septembre 2015 |
| • Yves Balthasar | le 4 octobre 2015 |

Se sont mariés :

- Anne-Sophie Guiot et Guilhem Gallandrin 24 octobre 2015

Sont décédés :

- | | |
|---------------------------|---------------------|
| • Mme Suzanne Bodson-Leyh | le 6 septembre 2015 |
| • Mme Suzanne Guiaux | le 3 octobre 2015 |

Autour de la fête de Noël...

Concert de Noël
par la chorale roumaine « Cantores amicitiae »
samedi 12 décembre à 20h à l'église

Célébrations de Noël

- Messe des familles : jeudi 24 décembre à 18h
- Messe du jour de Noël : vendredi 25 décembre à 10h30

Réveillon de Noël

- Le 24 décembre après la messe des familles. Réveillon de Noël convivial dans la salle sous l'église. Chacun est invité à venir avec un plat à mettre en commun. Bienvenue à tous !

Le Reflets vous est remis gratuitement six fois par an.

Evidemment, il y a des frais d'impression qui viennent s'ajouter au budget paroissial dont l'équilibre n'est que difficilement assuré

Pourquoi dès lors ne participeriez-vous pas financièrement à notre bulletin paroissial ?

Deux formules sont possibles :

- soit un versement au compte bancaire de la paroisse St François de Sales : BE97 8002 0661 6849
- soit en déposant une enveloppe avec la mention « Reflets » dans le tronc à l'entrée de l'église

Merci d'avance pour votre générosité

L'Equipe Reflets

Le Reflets n'est pas le seul moyen de diffusion de l'information paroissiale. Le **site internet de la paroisse** en reprend bien d'autres ... à côté du Reflets en format PDF et couleurs ! :

- Les données signalétiques de la paroisse : qui et où sommes-nous, que faisons-nous, quel est notre projet pastoral, nos prêtres et équipiers, ...
- Les groupes d'animation, de catéchèse, d'accueil, de gestion, ...
- Le calendrier des activités, certains comptes rendus, ...
- Les informations pratiques pour le parcours jeunes, les sacrements, ...
- Les textes de méditation et l'ensemble des Reflets,
- Une messagerie pour nous contacter,
- ...



**Visitez notre site
Tout sur la vie de notre communauté !**

<http://www.saint-francois-de-sales.be>

Fête de la Toussaint, 1^{er} novembre.

Notre bel été s'envole et avec lui nos journées lumineuses. Il nous offre pourtant un dernier cadeau.

Des pommes et des poires, les raisins du parvis de Saint François, de jolies citrouilles, des noix et les arbres si colorés. Avez-vous admiré ceux de l'entrée de l'autoroute avenue de l'Observatoire ?

Que du bonheur ! Ce sont ces journées que l'Eglise a choisies pour nous souvenir plus précisément de tous ceux qui nous ont quittés et qui forment la grande famille des Saints.

C'est en tant que couple que les parents de sainte Thérèse de Lisieux ont été canonisés dernièrement. Un couple qui en son temps a rayonné l'Amour de Dieu. La Toussaint, jour de plénitude et de joie mais aussi jour de souvenir teinté de gris pour certains. Le départ d'un proche est source de tristesse et de nostalgie. La solitude est là ...

Que les souvenirs heureux vécus avec nos disparus soient un tremplin pour continuer la route avec courage et sérénité. Nous entourerons ceux qui sont dans la peine, de notre amitié et de notre sympathie...

Une poignée de main, une « clignette », un sourire, la chaleur d'un accueil. Sans les arbres dans lesquels il danse, le vent resterait invisible.

Offrons nos branches au souffle de l'Esprit

Douce fête de Toussaint à tous .

Cl. W.

**** * * * *

Il s'agit donc de vaincre la mort, aujourd'hui même.

Le ciel n'est plus là-bas : il est ici.

L'au-delà n'est pas derrière les nuages, il est au-dedans.

L'au-delà est au-dedans, comme le ciel est ici, maintenant.

C'est aujourd'hui que la vie doit s'éterniser,
c'est aujourd'hui que nous sommes appelés à vaincre la mort,
à devenir source et origine,

à recueillir l'histoire pour qu'elle fasse à travers nous un nouveau départ.
Aujourd'hui, nous avons à donner à toute la réalité une dimension humaine
pour que le monde soit habitable,
digne de nous et digne de Dieu.

Maurice Zundel « Vie, mort et résurrection » Ed. Anne Sigier.